

Vous trouverez ci-après deux textes concernant la Station de Château-Chinon. L'un retrace l'historique de cette station Météo à partir d'une interview d'André Sourd réalisé le 8 juin 2012 par Francis Dutartre et son évolution dans le temps. André Sourd y travailla de novembre 1946 au 10 mars 1988, date à laquelle il prit sa retraite et eut « la triste mission » de procéder à la fermeture définitive de la station. L'autre, sous la plume de Francis Dutartre est le récit de l'accident de l'avion « EMERAUDE » à Corbigny en Janvier 1934, accident à l'origine de la création de la station météo de Château Chinon.

LA RÉDACTION

## Château-Chinon



La station Météo de Château-Chinon fut construite en 1935/1936 suite à l'accident de l'avion Emeraude le 15 janvier 1934 à Corbigny.

Cet avion, un Dewoitine 332 baptisé EMERAUDE, trimoteur, revenait d'Indochine, il avait à son bord 10 personnes :

Un équipage d'élite :

M. LAUNAY pilote, M. CRAMPEL mécanicien, M. QUEYREL radiotélégraphiste, Des personnalités :

M. PASQUIER Gouverneur Général d'Indochine, M. BRUSSEAUX Officier d'Ordonnance du Gouverneur, M. CHAUMIE Directeur de l'Aviation Civile au Ministère de l'Air et Madame, M. LARRIEU Chargé de mission M. Maurice NOGUES Directeur Général Adjoint de la Cie Air France, M. BALAZUC Directeur Matériel Air France.

Il avait fait escale à Marignane puis à Lyon Bron où l'équipage avait pris connaissance d'une météo très défavorable. Lors de l'accident sévissait une violente tempête de neige sur le Morvan.

Le Morvan a bien, un type de temps et de climat particulier. Château-Chinon point haut du Morvan fut choisi, suite à cet accident, pour l'installation d'une station météo afin d'établir une surveillance permanente des phénomènes atmosphériques, de ce fait assurer la protection et la sécurité des avions, qui à l'époque traversaient cette région à une altitude bien plus basse que ceux d'aujourd'hui.

Dans un premier temps un poste d'observation provisoire fut installé dans la vieille prison de la ville.

En 1936, la station étant construite sur la colline dite « Le Calvaire » (598m) qui domine la ville, elle devint opérationnelle. A ce jour, elle est toujours présente, sa configuration d'origine n'a guère changé. Des années d'avant-guerre, nous n'avons pas trouvé de trace de quelconques archives.

De juillet 1940 à octobre 1944 la station fut fermée. Elle fut occupée et pillée par les Allemands qui en firent un point d'observation fortement armé. L'année 1944 a été mouvementée pour ce poste d'observation isolé et difficile d'accès. Les maquis dans le Morvan (Socrate, Camille, Les Fréchots, Ouroux en Morvan etc...) étaient nombreux, ils rendaient les Allemands nerveux, de gâchette facile, d'autant plus sur ce poste isolé ; il ne faisait pas bon circuler dans les alentours.

En octobre 1944, en attendant la remise en état des locaux actuels, une station fut installée provisoirement à la « Villa Aquilon ». Station mal placée avec une vue à 180 degrés sur les monts du Morvan, la vallée de l'Yonne mais aucune vue à l'ouest. Le personnel était militaire, un chef de station adjudant et trois « bidasses ». Cet adjudant, Eloi CHAVOT se retrouva vite reclassé Ingénieur des Travaux, (même promotion que CABANIS).

La station remise en état, rénovée, fut opérationnelle le 13 août 1945 avec du personnel civil et militaire. Eloi CHAVOT fut chargé de recruter et de former le personnel sur le « tas ». Avec Eloi CHAVOT débutèrent donc, Jean FERET, LADENISE et BRUCKER. En cours de l'année 46 arrivèrent MINET Jean, TERMINET Robert, (beau-frère

de Jean FERET). André SOURD fut recruté en novembre 1946, Roger DESLONGUE recruté en 47 quitta la station en 1949. Ces météos furent nommés adjoints techniques.

Le travail consistait à l'observation permanente du temps et la climatologie. Pendant une courte période 45/46 des sondages vent ont été effectués. Les ballons étaient lancés du haut de la tour d'observation, ils subissaient des rabattants et plongeaient souvent dans la vallée de l'Yonne ! Bref, ce n'était pas un lieu de lancement idéal et les sondages furent abandonnés ! Les messages météorologiques étaient transmis à la station de Dijon via les PTT avec un téléphone à manivelle ! Nous recevions les messages de la météo de Nevers et nous étions chargés de les transmettre avec les notes à Dijon ! Certainement pour des mesures d'économie...

La station faisait alors partie du Réseau Synoptique de Base.

La station était très souvent sollicitée par les agriculteurs qui appréciaient d'avoir un lien local, efficace, connaissant bien l'irrégularité, la particularité du climat morvandiau. Une atmosphère de confiance s'était établie avec le personnel. Bien sûr il y avait d'autres usagers : pépiniéristes, maraîchers, presse, les services publics, l'aviation légère, les assurances, les travaux publics, les transports, les écoles, les étudiants, etc...

La station était ouverte sur l'extérieur.

Eloi CHAVOT resta à Château Chinon jusqu'en septembre 1954, ensuite il fut économe au fort de St Cyr à Bois d'Arcy (78).

Robert TERMINET partit sur les frégates puis obtint une mutation à Trappes. Henri HAMEL, ingénieur des travaux, qui venait de l'Aigoual, prit la suite, jusqu'en 1964, puis il fut muté à Trappes.

Arrivé en 1952, Marcel ZIMMERMAN muté en 1954 à Saint Raphael, a eu une fin tragique puisqu'il décéda lors de la catastrophe du barrage de Malpasset en décembre 1959.

Après le départ d'Henri HAMEL en 1964, Jean FERRET devint chef de station.

Des personnels se succédèrent, Daniel RIGNOT, Francis DUTARTRE affecté pour quelques mois au retour d'Algérie, GUYON, Françoise LEVEQUE mai 1983 à janvier 1986, jeune technicienne en sortie d'école.

Puis restèrent Jean FERRET, Bernard SCHATT (arrivée en 1951) et André SOURD. L'effectif se réduisit au fur et à mesure des départs en retraite, Jean FERRET en 1982, Bernard SCHATT en novembre 1988.

Après novembre 1988, il ne resta qu'André SOURD qui était devenu chef de station au départ de Jean FERRET. Lors de son départ en retraite, à 60 ans, le 10 mars 1989 il a eu la triste mission de fermer la station, non sans une pointe de nostalgie et beaucoup de regrets.

Les bâtiments de la station et le terrain ont été donnés à la ville de Château Chinon, en échange la ville a construit, sur le terrain, un petit abri qui héberge la station automatique, le matériel de l'Agence de Bassin Loire-Bretagne et les archives de la station (carnets d'obs, diagrammes, diagrammes quotidien d'état du ciel etc... Les archives remontent à fin 1945.

Actuellement les bâtiments de la station sont utilisés par Radio Morvan.

Evolution de la station

La station a évidemment connu des évolutions techniques. A partir du 1er mars 1969 elle fut dotée d'une station automatique à transmission numérique S.A.T.I.N. électronique MYQ 4930 A N°8, deuxième génération de Station automatique après la

SITT électro-mécanique. Emission toutes les heures de renseignements météorologiques (DD,FF,PPPP,TT,UU,RRR). Les centres de réceptions étaient le ODM de Dijon et Lyon Bron.

Le personnel assurait une surveillance suivie des capteurs, une maintenance premier degré.

La station automatique c'est bien mais il arrivait que les météo de Nevers et de Dijon demandent des précisions sur la météo du Morvan. Ceci arrive encore actuellement, bien qu'André SOURD soit en retraite...

La station de Château Chinon a participé de 1977 à 1987 au réseau BAP-MON (Background Air Pollution Monitoring Network) en échantillonnant les précipitations sur une base mensuelle avec un pluviomètre automatique qui ne se découvre que pendant les précipitations. Les analyses étaient effectuées suivant les recommandations de l'OMM dans un laboratoire de central (IRCHA). A l'époque 6 stations seulement faisaient partie de ce réseau (ABBEVILLE, CARPENTRAS, CHATEAU-CHINON, GOURDON, FALSBOURG, ROSTRENEN).

Depuis 1984 est installé à la station par le service hydrologique centralisateur de l'Agence de Bassin LOIRE-BRETAGNE à ORLEANS un pluviomètre enregistreur à transmission automatique radio.



Deux vues de la station météo de Château Chinon : la première vue nord et ouest, la seconde ouest et sud.

